

je signe ma licence aux Enfants du Forez et je prends la saison en route parce que le championnat est déjà commencé ».

« En automne 1967, je signe ma première licence aux Enfants du Forez et j'aurai une licence dans ce club jusqu'à l'année 2000. Pendant 33 années consécutives, j'aurais été licencié aux Enfants du Forez... J'ai joué en cadet, en junior et j'ai commencé à intégrer l'équipe 1 en 1969, jusqu'en 1983, soit pendant 14 ans. De 1977 à 1983 j'étais entraîneur/ joueur, ce qui à l'époque se faisait bien. Entre 1971 et 1990, je m'occupais de l'école de basket, même si une année je ne l'ai pas fait, mais d'une manière générale je m'occupais du Baby basket aux minimes principalement. Les équipes que j'ai le plus entraînées sont les poussins et les benjamins.

Je serai également entraîneur BE2 de l'équipe fanion de 1986 à 1997, pendant 11 années consécutives. On passera de l'excellence régionale au 3^{ème} niveau national, qui aujourd'hui s'appelle la Nationale 1 et, qui à l'époque où j'entraînais, s'appelait la Nationale 2 (c'est uniquement une histoire de vocabulaire. Je terminerai ma carrière et ma belle histoire avec les Enfants du Forez en étant dirigeant de 1997 à 2000.»



LE COACH GILLES TILLON ET CHRISTIAN JALLON, SON ADJOINT DONNENT LA MARCHE À SUIVRE AU CAPITAINE FRANCK PIAT, SERGE KANCEL, DE DOS ET OLIVIER BARCET DE PROFIL.



SAISON 1992/1993. DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : CHRISTIAN JALLON (MANAGER GÉNÉRAL), AMADOU GUEYE, ANDRÉ VIAL, JERROLD WHITMORE, NICOLAS RAMSEYER, GILLES TILLON (ENTRAÎNEUR-MANAGER), ROGER AUDRY (DUARIG). ACCROUQUIS : SIMON PONCET (LOGISTIQUE), FRÉDÉRIC SORRENTINO, FRANCK PIAT, BRUNO VARENNES, THIERRY GOUTARD.



ROULAGE DU TERRAIN - 1950

En 1928, au milieu des autres sections (gymnastique, clique, groupe artistique, chorale, cercle d'études), la section basket se bat pour obtenir un droit de cité.

L'aire de jeu est tracée sur le terrain du Palais, rue Jules Ferry⁽¹⁾.

Paul Bonhomme rapporte que « ce terrain est bordé de petits platanes. Monsieur le curé Unal qui tenait beaucoup à ces arbres avait accepté, à contrecœur, la suppression des plus gênants.

Mais il en restait deux placés en bord immédiat de la touche, côté nord. Malgré de nombreuses démarches, impossible d'obtenir l'accord pour leur indispensable suppression.

Un jour, ou plutôt une nuit, Bernard Colette et Yves Bayle, armés d'une scie d'emprunt, limitèrent leur hauteur à un mètre du sol. Il ne restait plus, le lendemain, qu'à les enlever et notre premier terrain en était débarrassé.

L'orage que cet acte déclencha dans la direction du Patro et chez M. le curé nous fit courber l'échine pendant quelques semaines, mais l'on ne sut jamais en haut lieu les auteurs de cet acte bienfaisant pour le basket naissant ».

Monsieur le curé Unal avait oublié que les sieurs Colette et Bayle préféraient se perdre dans leur passion, plutôt que de la perdre.

Leur défendre l'idée de faire du basket, c'était leur en donner l'envie.

Comme quoi, au cœur de tout problème se trouve une opportunité.

LA PHOTO DES ANNÉES 50, ILLUSTRE LE ROULAGE DU TERRAIN EN TERRE BATTUE, PAR LES EMPLOYÉS DE LA VILLE (SUR LA PHOTO ON DISTINGUE JEAN-PIERRE LIGOUT ET BARTHÉLEMY DURON), AIDÉS DES DIRIGEANTS DES ENFANTS DU FOREZ.

LE GOUDRONNAGE INTERVIENDRA PLUS TARD, DANS LES ANNÉES 60.

L'INSTALLATION DES PANNEAUX BOIS, AVEC ACCROCHÉS AUX CERCLES EN FER, LES FILETS EN CUIR, EST EN COURS.

LE PANNEAU D'AFFICHAGE LUI, EST PRÊT. IL A ÉTÉ CONFECTIONNÉ PAR LES BÉNÉVOLES.

LES CROCHETS SERVENT À SUSPENDRE LES CHIFFRES DU SCORE.

LE CHEVAL ATTEND PATIEMMENT LE RETOUR À LA FERME.

(1) Aujourd'hui, sur cet emplacement, un city-stade permet aux élèves du groupe scolaire St-Marcellin Champagnat de pratiquer le sport et bien sûr le basket.

La Grande Histoire des Enfants du Forez

VUE PAR RENÉ CRÉTIN

Je ne peux résister au bonheur de vous livrer les textes que j'ai eu le chance de récupérer auprès de René Crétin, célèbre et incontournable journaliste de l'époque du journal La Tribune Le Progrès. En effet, lors de l'édition d'un journal N° 1 « Feurs basket » qui n'a d'ailleurs pas eu de suite, en 1975, j'ai eu la grande chance de pouvoir travailler à ses côtés par les textes qu'il me fournissait et que je mettais en page à l'imprimerie SMIC de Montbrison où je travaillais.

Dans ce livre vous retrouverez beaucoup de ses expressions, mais aussi cette plume exceptionnelle, verte par un chauvinisme souvent excessif, mais aussi douce grâce à sa grande humanité. Ce grand journaliste, homme petit par la taille, mais immense par le talent, a bercé la vie du sport forézien et des Enfants du Forez pendant de nombreuses années.

Avec lui, nous allons pouvoir faire un petit historique que René Cuissot, le fidèle imprimeur secrétaire et organisateur précieux des Enfants du Forez, nous permet également de narrer grâce aux documents, archives, photos et souvenirs qu'il a inlassablement rassemblés pendant plus de trente années et qu'il m'avait confié il y a maintenant quelques années, et que le Club avait précieusement conservés.

Quand je pense que ces articles ont plus de quarante ans et que pour les Enfants du Forez ils sont toujours d'actualité, cela prouve la continuité et l'ambiance qui règnent au sein de notre grande famille.



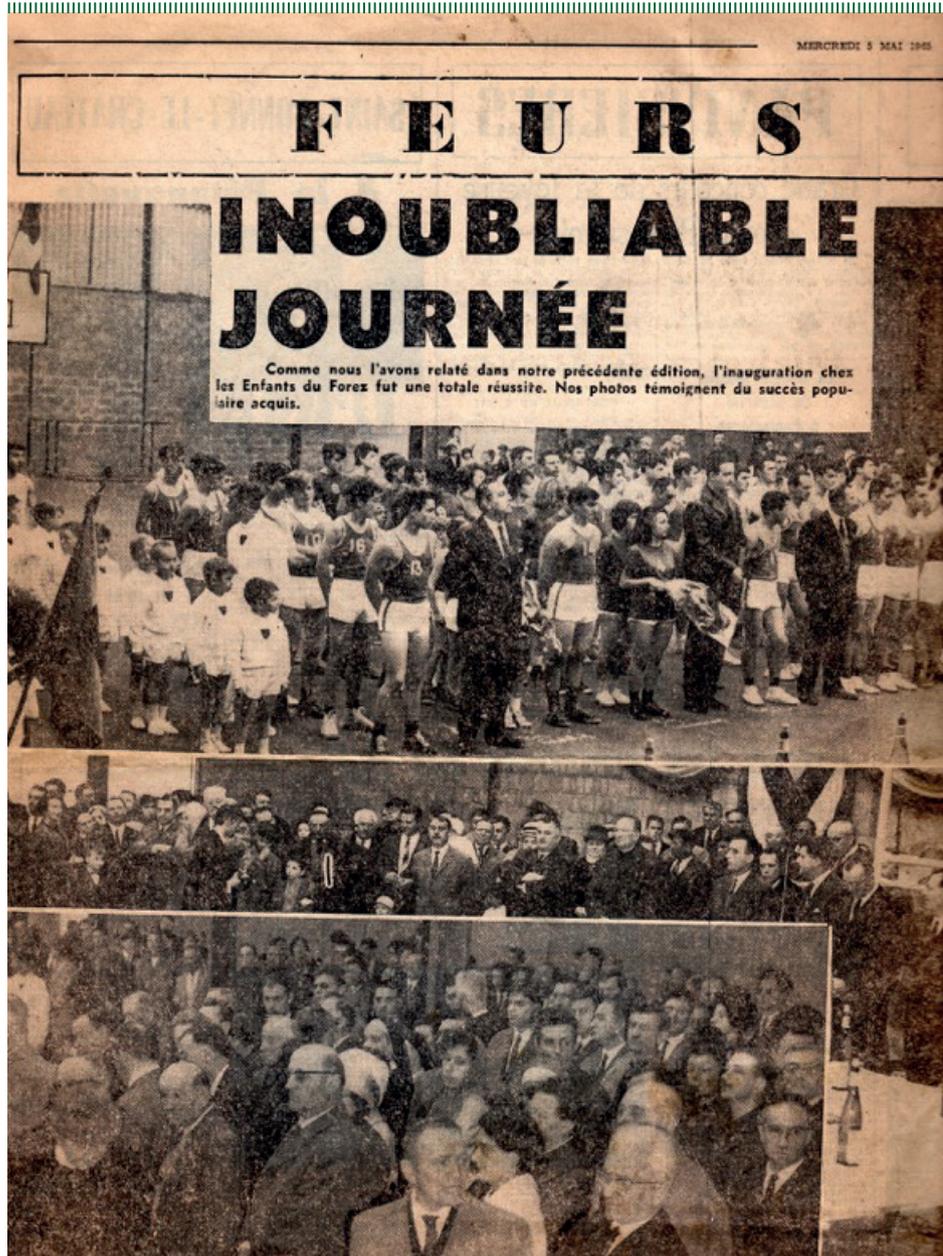
EDMOND DESGRANGES, AIMÉ SARDIN ET JEAN-LOU FAYARD.



LES QUATRE ÉQUIPES SENIORS EN 1934.

À TOUT JAMAIS

Salle Fayard



Dans le journal Feurs Basket N° 1 de Février 1975, destiné à marquer la journée des Anciens, René Crétin notre journaliste du Progrès, de sa plume magistrale écrivait ces mots :

Qu'elle est attachante et confortable cette salle implantée au cœur même de la cité, sans qu'au loin personne ne la devine. Des structures harmonieuses, malgré une masse imposante, laissent soupçonner sous son toit une vie sportive intense, riche en diversité et pleine d'agrément. A vrai dire, elle offre un visage séduisant et, lorsque l'on force les battants de ses portes, une exclamation de surprise mal contenue jaillit. Vraiment formidable. 1200 m² couverts ça compte. Agréablement conçue, son équipement est sobre, mais pratique. N'est-ce pas là l'essentiel ?



UN INSTANT ÉMOUVANT

CONSTRUCTION DE LA SALLE FAYARD : PAR DES FOUS !

Comment ne pas être marqué à vie par la décision prise par quelques dirigeants ambitieux, visionnaires, têtus, sans un sou⁽²⁾ et motivés, de construire leur salle (à côté du Foyer⁽²⁾ dans la cour du Clos du Palais) et bien sûr, de leurs mains ?... alors que vous avez une dizaine d'années et que déjà le basket hante vos journées et vos nuits. Comment oublier l'énergie déployée pour bousculer les instances politiques et sportives, pour déclencher une tombola où toute la population va acheter... des moellons ! Une salle de basket à Feurs, en pleine campagne !

Tout ne fut pas facile, mais le résultat est complètement incroyable à l'époque. La construction, de 1963 à 1965, année de l'inauguration, a occupé tous les moments libres, toutes les vacances, toutes les soirées, tous les week-ends de cette « poignée de malades ». Car pour se lancer dans un tel projet de monter 1600 moellons autour d'une structure métallique et sans compter tout le reste à construire... il en faut des c...

Alors quand lors de ce fameux jour du 2 Mai 1965, nous étions alignés comme des gymnastes, fiers comme Artaban en écoutant les traditionnels discours et lorsque le voile qui recouvrait la plaque gravée « Salle Aristide Fayard » est tombée, alors là « *plus besoin de préparation psychologique pour nous demander de défendre notre pré carré* ». Je pense que même le goudron avait pris la couleur verte dans nos têtes et dans nos cœurs...



TOUTES LES ÉQUIPES SONT ALIGNÉES DEVANT LA PLAQUE QUE VIENNENT DE DÉVOILER «DEUX ANCIENS» CLAUDIUS VILLARD ET JEAN REYNAUD. LES GYMNASTES DE L'ENVOL DE FEURS, QUI PARTAGEAIENT LA SALLE AVEC LES ENFANTS DU FOREZ, SONT ÉGALEMENT PRÉSENTS DANS LEURS TENUES DE GALA.

Et puis un fameux jour de 1970, c'est reparti ! les bétonnières, les pelles, les truelles, les pinceaux, le carrelage... ils attaquent les vestiaires. Nos dirigeants avaient vendu beaucoup de frites et de saucisses pour économiser les 13 millions* de ce nouvel investissement. Jean Maucci et son entreprise La Louve Or avaient aussi contribué, avec discrétion, à boucler le budget.

Et puis un jour, c'est l'apothéose, la pose par la municipalité d'un Taraflex® et un autre jour, l'installation d'une main courante indestructible et imbougeable cernant l'aire de jeu avec ses belles publicités multicolores.

Pendant des années, les photos des équipes présentées lors de cette inauguration, ont orné le foyer Sardin et ont inscrit dans les mémoires ce jour mémorable. La fierté de tout un club d'avoir réalisé l'irréalisable ! Les jeunes générations auront gardé au plus profond d'elles, cette volonté et cette détermination transmises par nos Anciens, nous aidant à être plus forts.

J'ai vécu dans cette maison de grands moments. J'ai beaucoup travaillé mon basket, joué plus de 400 matchs, toujours avec énormément de plaisir. J'ai aussi appris la vie, avec force de respect pour ces fous de dirigeants. Toujours fier de défendre nos couleurs... Probablement que le message était bien passé.



DEVANT PLUS DE 1000 PERSONNES, PAUL BONHOMME, LE PRÉSIDENT, AVEC JACQUES BERTRAND, ADJOINT AU MAIRE ET FÉLIX NIGAY, MAIRE DE FEURS. UN TÉMOIGNAGE DE L'IMPORTANT MOMENT QUE VIVENT SES ENFANTS DU FOREZ, M^{ME} ARISTIDE FAYARD EST ÉMUE PAR L'HOMMAGE RENDU À SON ÉPOUX.

1970 À 2000 : 30 ANNÉES DE JOURNÉES DE LA SAUCISSE

**JOURNÉES
DE LA
SAUCISSE**



Il faut trouver de l'argent pour faire vivre nos équipes. Sous l'impulsion de Jacky Fayard, les dirigeants décident de lancer LES JOURNÉES DE LA SAUCISSE comme Boën le fait déjà avec ses Journées du Boudin. La date du 1^{er} Mai est retenue comme journée principale. On pense qu'en revenant de cueillir le muguet, les familles pourraient bien venir finir la soirée dans une ambiance familiale à la salle Fayard.

Il faut accompagner les saucisses ! Pourquoi pas avec des frites, de la fourme, un petit dessert, un verre de Beaujolais et quelques pas de danse peut-être avec les J3 ?

C'est parti ! Tous les licenciés, parents, amis se mobilisent dans un formidable élan et un travail bien ordonné.

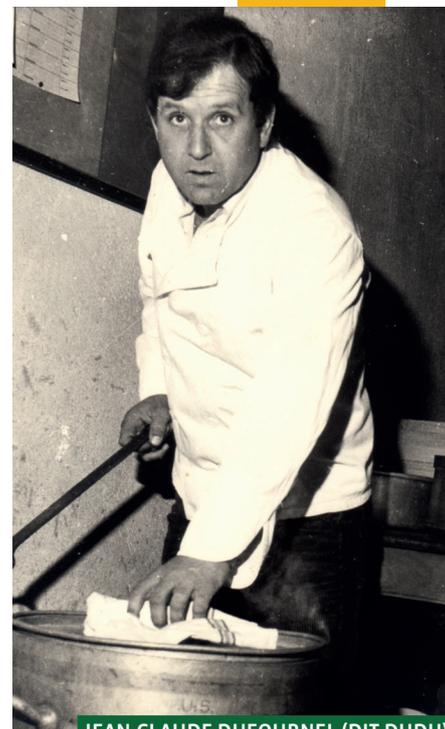
Il faut attabler et asseoir tout le monde. Des camions s'élancent en fin de journée pour récupérer tables et chaises chez les associations voisines et dans les communes environnantes qui mettent gracieusement leur matériel à disposition. La ville de Feurs installe podium et piste de danse. Les tables sont alignées, la buvette fait pratiquement la longueur de la salle ! Les corvées de pluches organisées dans les vestiaires deviennent rapidement des parties de rigolade. Les responsables d'équipes répartissent les différentes tâches et joueurs, joueuses, parents assurent le

service, de la vente des tickets jusqu'à la vaisselle. Les équipes de jeunes desservent les tables, mais on ne retire surtout pas les verres !

C'est ainsi que chaque année, à l'orée du 1^{er} Mai, le club se met sur le pied de guerre pour mieux vivre ces « journées de la Saucisse » : une haute rencontre familiale chargée de gourmandises, d'entrain et d'humour, pour le plus grand plaisir des jeunes et des moins jeunes, avec des cochonnailles et des frites à gogo ! Un pittoresque exclusif que le fil des ans aura à peine effleuré. Des heures colorées qui s'attachent à flirter avec tous les foréziens devant tant d'allégresse populaire et de fraîcheur.

C'était bien là le superbe rendez-vous dressé dans le souci d'un accueil chaleureux et fraternel, un joyeux cocktail qui a fait battre tous les cœurs à l'unisson. Ces journées hors du commun ont offert pendant 30 ans cet enchantement qui frappe aux portes de la bonhomie et de la joie d'être.

Jean-Claude Dufournel.



**JEAN-CLAUDE DUFURNEL (DIT DUDU),
UN DES PILIERS DE L'ORGANISATION.**

**LE TRANSPORT DU MATÉRIEL ET LA CUISSON
DES SAUCISSES N'AVAIENT AUCUN SECRET
POUR LUI. ON LEUR DOIT, AVEC ALAIN
CHAPUIS, LE FAIT QUE LA MANIFESTATION
AIT PU FÊTER SES TRENTE ANS. SANS LEUR
PASSION ET LEUR DÉTERMINATION, NOUS
AURIONS ARRÊTÉ BIEN AVANT L'ANNÉE 2000,
CAR OUTRE LES PROBLÈMES DE RENTABILITÉ,
QUI S'AMENUISAIT D'ANNÉE EN ANNÉE,
L'ORGANISATION DEVENAIT DE PLUS EN PLUS
LOURDE ET LE BÉNÉVOLAT COMMENÇAIT
DÉJÀ À SE FAIRE PLUS RARE.**



UNE BALLE ORANGE DANS LE CŒUR

PAR JEAN-YVES MOULIN

Être un
enfant du
forez

La première fois que j'ai vu la buvette de la nouvelle salle de basket, la halle du Rozier, je me suis dit : «C'est là la plus grande buvette de la Loire, le bar le plus long». A la dimension du club. Il fait tout le tour de l'entrée. C'est ici que toute la ville peut se réunir. Dans les gradins, puis à la buvette.

La Salle de basket est la nouvelle Agora. Les ancêtres des Foréziens, les Ségusiaves, avaient leur place dans le Forum il y a 2000 ans, pour se retrouver. On n'a toujours pas découvert le théâtre de la ville antique, mais il est de mon avis que l'on devait jouer Sophocle, Euridipe, Ciceron et... au basket. Un jour, on va tomber sur un panier de potier du premier siècle, bien rond et avec un trou dessous.

Le basket est dans les gènes de cette ville. Le sport aussi bien sûr, puisqu'elle a été désignée il n'y a pas si longtemps ville sportive de France. Feurs rime avec sueur, mais les autres disciplines ne nous en voudront pas : Feurs c'est en premier lieu le basket.

C'est dans les gènes, c'est dans l'histoire. D'ailleurs, le club ne s'appelle par la Fraternelle, ou l'Amicale, ou même l'Union. Non, jouer au Basket à Feurs, c'est être un Enfant du Forez. Point. Le club se nomme les Enfants du Forez. On naît comme ça, par ici.

Avant la halle du Rozier, les Foréziens ont construit eux-mêmes, de leurs

grosses mains de shooteurs, la salle Fayard. Ils se sont chargés de protéger leurs raquettes, sans rien devoir à personne. Une aventure humaine, une de plus. Le basket appartient aux Foréziens, cette ville appartient toute entière au basket.

J'ai vécu mon premier match en tant que spectateur, lors d'une rencontre pour ne pas descendre en Région au milieu des années 80. Serge Bertholon était président et je revois la douche qui lui a été administrée sur le banc de touche à l'issue de la rencontre victorieuse. Je me suis dit qu'ils étaient un peu fous, tous. Et puis j'ai vécu en tant que journaliste les années de nationale 1. Là, je savais qu'ils étaient

définitivement de doux cinglés derrière un staff qui les a emmenés si haut.

Sans gros moyens, même si le club a su fédérer un maximum de bonnes volontés, d'investisseurs. Feurs, avec ses 8000 habitants, reste un fief du basket français. En Vert, parfois contre tous. Le plus souvent tous ensemble. Tous en chœur. La rime est décidément riche. Quoiqu'il arrive, le Forézien rebondit toujours au rythme de la balle orange qui lui sert de cœur.

Jean-Yves Moulin.
Journaliste Le Progrès.



IL Y A 40 ANS... DÉJÀ !

Champions Invaincus

Je souhaite à beaucoup de joueurs et entraîneurs de vivre une épopée semblable. Dix-huit matchs de championnat + une demi-finale et une finale = 20 victoires. Une accession au Championnat de France suite à une saison précédente difficile qui avait vu notre équipe descendre en championnat du Lyonnais. Que dire du déroulement de cette saison, sinon que le groupe était exceptionnel ! Composé de jeunes du club qui avaient déjà de beaux résultats, dont le titre de champions de la Loire à leur actif. Une génération pleine de talent comme cela arrive, parfois et pas souvent, dans la vie d'un club qui privilégie la formation. Les anciens, Jean-Paul Pupunat, l'entraîneur-joueur, Gilles Tillon, le capitaine, Roger Dupin le joker de luxe et Serge Bertholon ont assuré avec patience et détermination l'encadrement de ces jeunes joueurs foréziens bouillants et doués. Jacky Cugnard, notre manager et Claude Pontonnier, notre délégué, ont aussi largement contribué à assurer la sérénité et le succès de l'équipe. La saison idéale, celle d'un vrai groupe où tout vous réussit. Au talent de cette équipe - cela ne suffit pas - s'est rajouté beaucoup de travail, deux entraînements par semaine, ce qui n'était pas courant à l'époque et un travail personnel adapté pour chacun... Le grand respect mutuel, la culture club et l'amour du maillot ont donné les plus à une équipe ordinaire pour des résultats extraordinaires.

Le titre en poche, nous avons été reçus par la municipalité de Feurs et son maire André Delorme, par le « Club-Ami » de Civens... Nous avons été invités à de nombreuses fêtes et à beaucoup de tournois de fin de saison, que nous avons honorés avec grand plaisir afin de continuer notre rêve d'être ensemble et ainsi rester le plus longtemps possible sur notre beau nuage.

Ces tournois furent aussi de grands moments... par exemple avec nos Amis de Montchal... Le sport, le basket, mais aussi une grande convivialité ont animé tous ces moments dans une ambiance familiale, saine et festive.



TROPHÉE INACCESSIBLE

Vice-champion
de France

« Aujourd'hui encore, je pense à ce titre de Champion de France qui nous a échappé lors de la saison 1998/1999... à ce drapeau qui devrait être accroché aux cintres du Forezium. Je pense souvent à cette fin de match où toute l'équipe et le staff avaient tout donné, aux supporters qui avaient mis en nous toute leur passion, tous leurs espoirs et qui nous avaient supportés toute la saison. Ils nous ont encouragés au Creusot, comme des fous ! Contre cette belle équipe d'Orléans qui depuis côtoie l'élite. Notre saison avait été parfaite avec cette accession tant convoitée et réussie. Mais il faut vivre le temps présent et se projeter en permanence dans l'Avenir, même si nous ne pouvons occulter le passé. Cette belle histoire me donne l'occasion de saluer le premier titre de Champion de France d'une équipe forézienne de sports collectifs. Un incroyable exploit pour nos Amis de l'équipe de basket handisport de Feurs, championne de France N1C (3^{ème} division française) une véritable performance. Ils ont conjuré le sort et tracé la route. Il ne reste plus qu'aux générations futures des Enfants du Forez d'aller chercher ce titre et ce trophée de champion de France inaccessible ». Serge Bertholon.

Après une saison 1997-1998 compliquée et terminée par une descente en N2, l'heure est à la reconstruction aux Enfants du Forez. Sous la houlette de Christophe Servajean ont été recrutés François Vial, Gildas Aubert et Mamadou Dia qui rejoignent Bernard Barbier, Fred Sorrentino et Jules Séné, présents depuis plusieurs saisons et les deux jeunes espoirs du club Fred Giraud et Romain Tillon. L'objectif est de retrouver de la sérénité dans le club et de figurer dans la première partie du classement. Les choses vont se dérouler au-delà de toute espérance avec une première place en fin de saison, synonyme de remontée en N1, l'équipe s'étant avérée talentueuse et solidaire. Le parcours en coupe de France aura été historique avec un seizième de finale contre l'équipe de PRO A de Montpellier emmenée par les Freddy Hufnagel et autre Hervé Dubuisson. Restaient pour finir la saison à disputer les phases finales de N2. En demi-finale, nous avons été opposés aux Basques de Urcoit, match aller perdu de justesse dans la mythique salle de la Moutète à Orthez. La victoire au match retour,

à Feurs, nous permet de nous qualifier pour la finale. Une chance historique s'offre donc au club de remporter un titre de champion de France. La finale aura lieu au Creusot et nous oppose à Orléans. Malheureusement le destin allait frapper. Gildas Aubert, le pilier de notre défense, a la douleur de perdre son papa et ne peut être présent. Malgré le soutien de nombreux suppor-

ters et le courage de toute l'équipe, la finale se soldera par une valeureuse défaite (68-77). Il reste à ce jour ce titre de vice-champion de France de N2 et après 90 ans d'existence, une grande page reste à écrire dans notre club :

ÊTRE CHAMPION DE FRANCE.

Gilles Tillon.



SAISON 1998/1999 : L'ÉQUIPE VICE-CHAMPIONNE DE FRANCE NATIONALE 2, SANS GILDAS AUBERT.
DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : JULES SÉNÉ, FRED GIRAUD, AKIM LOUARDI, MAMADOU DIA, JOHN THIBOUT, SERGE BERTHOLON, PRÉSIDENT. ACCROUPLIS : CHRISTOPHE SERVAJEAN, COACH, BERNARD BARBIER ET SA FILLE CHLOÉ, FRED SORRENTINO, CAPITAINÉ, ROMAIN TILLON, FRANÇOIS VIAL.

35 TOURNOIS INTERNATIONAUX FÉMININ U15 DE PÂQUES À FEURS

Allez
les Filles

Pour écrire sur les tournois internationaux de Pâques, il faudrait un livre entier. D'ailleurs depuis la première édition de 1983, ce sont 35 classeurs ou CD, avec photos et commentaires (sans oublier la logistique !) qui sont précieusement conservés. Ce qui me paraît être très important, et que nous avons mis en place dès les premiers tournois, ce sont les objectifs que nous avons définis pour assurer la continuité et la progression de ce tournoi, inédit à l'époque car réservé aux jeunes féminines.

1. Faire un tournoi dédié aux jeunes féminines, car il n'existait que des tournois réservés aux jeunes masculins.
2. Pour chaque édition, deux ou trois nouveaux jeunes joueurs du club doivent intégrer l'équipe d'organisation. Ils doivent assurer, avec rigueur, mais aussi beaucoup d'empathie, leurs nouvelles responsabilités.
3. Cette expérience doit pouvoir les motiver à devenir les dirigeants de demain.
4. Le tournoi est ouvert à des équipes de bon niveau, mais aussi à des équipes avec qui les Enfants du Forez ont des relations courtoises et sympathiques.
5. Chaque année une équipe de Feurs est engagée récompensant ainsi nos jeunes et la formation.
6. L'objectif n'est pas de gagner de l'argent, mais les finances doivent être

saines et sont tenues au millimètre de façon à assurer la pérennité du tournoi.

Et pour résumer, il faut un grand patron et là, il se trouve que nous avons une grande patronne qui, depuis trente cinq ans, assure la réussite et la progression de cette belle idée, grâce à une organisation menée de mains de maître.

Alors merci Pascale Sardin.



BRUNO PIOCHAZ EN TENUE TRADITIONNELLE
BAVAROISE, UN PERSONNAGE
INCONTOURNABLE DES TOURNOIS FORÉZIENS.

1^{er} tournoi international de basket féminin benjamines

FEURS
SALLE A. FAYARD

DIMANCHE 13 MAI
de 9 h à 18 h

organisé par :
LE COMITÉ DE LA LOIRE DE BASKET-BALL
LES ENFANTS DU FOREZ DE FEURS
L'AMICALE DES SUPPORTERS
DES ENFANTS DU FOREZ DE FEURS

ÉQUIPES PARTICIPANTES :
V.B.C. PADERBORN (Allemagne)
ST MARIE (Championnes de Paris)
AIX-LES-BAINS
SÉLECTION PUY-DE-DÔME
SÉLECTION DE L'AN
SÉLECTION DE LA LOIRE

FEURS
LOIRE-FOREZ

LUNDI 4 AVRIL 1988 (Pâques)
Salle Fayard

ORGANISÉ PAR
ENFANTS DU FOREZ DE FEURS

SOUS LE PATRONAGE
DU COMITÉ DE LA LOIRE DE BASKET

AVEC LE CONCOURS :
DE L'OFFICE MUNICIPAL DES SPORTS
DE FEURS

CREDIT AGRICOLE
DE LA LOIRE

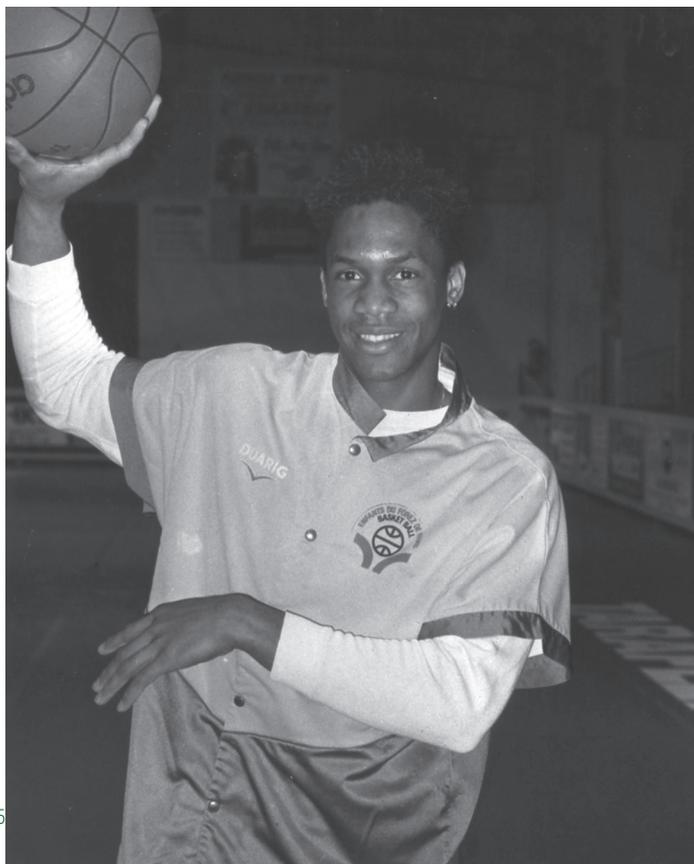
5^e tournoi international de basket féminin benjamines et minimes

BELGIQUE — SUISSE
ITALIE — ALLEMAGNE
SÉLECTIONS DE LA LOIRE
E.F. FEURS — FRANCE

IMPRIMERIE FOREZIENNE



DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE :
 ETIENNE FAYE, FRED SARDA, LAURENT
 SAVOI, PATRICK MILLET, GÉRARD
 VOLAY, SERGE KANCEL, GILLES TILLON,
 ENTRAÎNEUR-MANAGER.
 ACCROUPIIS : GILLES DIRE, ERIC SARDIN,
 FRANCK PIAT, THIERRY GOUTARD,
 EMMANUEL TISSOT, BRUNO VARENNES.



Conclusion... Education Antillaise.

S'il est une qualité que nous devons reconnaître à nos Amis Guadeloupéens foréziens, c'est leur grande éducation. Ce sont des garçons qui ont un grand sens de l'honneur et de la reconnaissance. S'il n'y a jamais eu de gros problèmes, les différents ont toujours été réglés avec correction et courtoisie. Je pense que nous avons quand même fait une erreur, et je le reconnais. Hubert Chery aurait du faire une saison supplémentaire aux Enfants du Forez. Aujourd'hui, lorsque j'écris ces lignes, (nous sommes le 12 août 2017), je viens de suivre le Championnat d'Europe féminin U16.

Nos françaises viennent de réaliser un exploit en décrochant le titre contre la Hongrie (63-55). Et quand je vois sur le terrain cette magnifique joueuse tourner autour du panier et faire tourner la tête des défenseurs... j'en ai des frissons. Ah oui, j'ai oublié de vous dire : elle s'appelle Kendra Chery !

Dernière info : Pour la saison 2018/2019, les « enfants Chery » évolueront : dans l'équipe de Paris Basket (PRO B) pour Valentin, et à Lyon ASVEL féminin (LFB), sous les ordres de Valéry Demory, pour Kendra.

Dossier réalisé avec le concours de Marie-France et Jean-Marc Magat et la participation de Raoul Gilibert et Marie-Gab Palmier qui nous ont offert ces belles photos.

LES AIGLES DU FOREZ : 25 ANS D'HISTOIRE



DATE : LUNDI 12 AVRIL 1993, AUX ALENTOURS DE 16H30. **LIEU :** LA MYTHIQUE SALLE FAYARD DE FEURS

QUAND : FINALE DU TOURNOI DE PÂQUES. **QUOI :** LE 1^{ER} SHOW DE LA FUTURE TROUPE DES « AIGLES DU FOREZ ».

Été 1992, quelques jeunes sportifs foréziens découvrent l'existence d'une activité sportive mélangeant le basket-ball et la gymnastique: le basket acrobatique. De cette découverte va naître la belle aventure humaine des « Aigles du Forez ». En effet, avec le concours de Bernard Dire (entraîneur des Juniors des Enfants du Forez à l'époque), quelques entraînements se mettent en place en empruntant des tapis de saut en hauteur, ainsi qu'un mini trampoline en salle de gym. Tout ceci arrive aux oreilles de Pascale Sardin (organisatrice du tournoi international de Pâques) et elle propose de faire un spectacle avant la finale du tournoi le lundi 12 avril 1993. Pari tenu par les quatre premiers basketteurs acrobatiques foréziens, en l'occurrence: Laurent Valla, Emmanuel Pilon, Samuel Seïté et Samuel Tillon.

Ce premier show va à la fois enchante le public et convaincre beaucoup de monde que cette première doit entraîner d'autres. D'où la naissance de l'association « les Aigles du Forez » avec pour membres du bureau: Claude Pilon, Jean-Pierre Seïté et Michèle Vacher plus le président des Enfants du Forez de l'époque: Serge Bertholon (c'est notamment grâce à lui et son pouvoir de persuasion

que les Aigles du Forez vont obtenir leur premier mini-trampoline). Nos quatre premiers basketteurs acrobatiques sont rejoints par d'autres « fous volants » comme certains nous appelaient à l'époque: Xavier Oriol, Fabrice Marcellier, Michaël Richard, Jérôme Salot, Fred Poncet, Manu Tissot, Laurent Sbeghen et Sébastien Chevinon. Tous ces « jumpers » vont former la première génération des Aigles du Forez et ils vivent, ensemble, des déplacements qui laissent des souvenirs impérissables, tant aux niveaux de la qualité des événements sportifs (des matchs pour le « grand Limoges », des tournois internationaux comme

ceux d'Angers ou de Brest) que des moments de vie et de troisièmes mi-temps inoubliables (le Colibri, à Quimperlé, en compagnie de stars comme Jacques Monclar ou Freddy Fauthoux, la fin de soirée chez « Petit Louis » avec le guerrier Massaï et le cognac-coca, la découverte du cabernet d'Anjou dans la « jungle » de Cholet ou bien le retour d'Antibes avec une arrivée au Vox). Et tous ces déplacements entraînaient des aides toujours très appréciées comme celles de parents comme Tony Richard et d'amis (Fred Robert, Fifi Fayard, Zaf) et d'amies (Mylène, Anaïs ou bien Cécile).



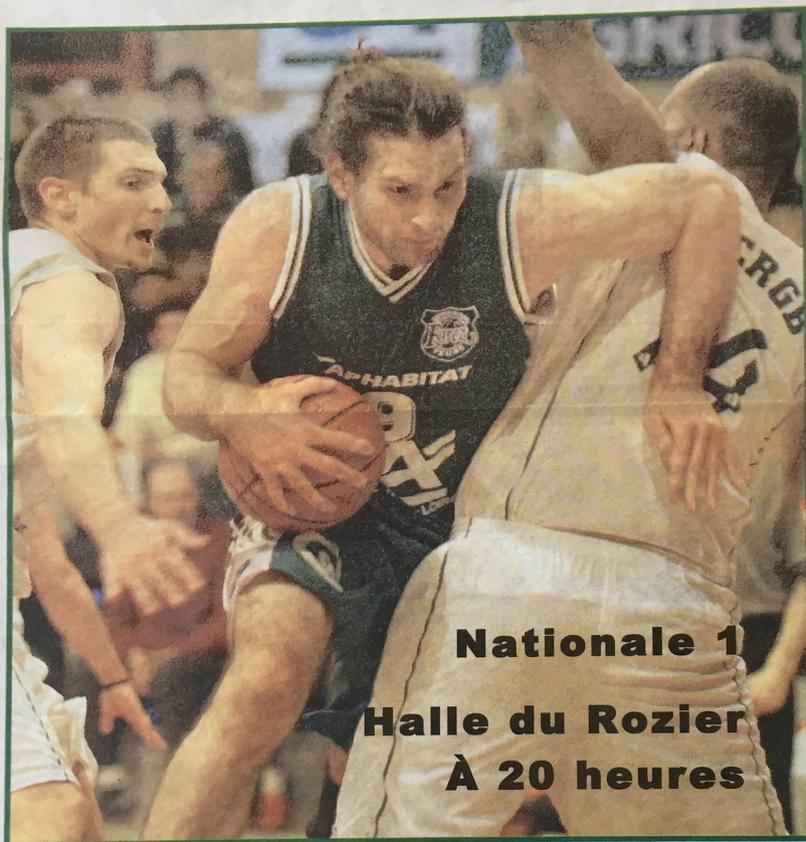
LES AIGLES DU FOREZ AVEC LA GRANDE ÉQUIPE DU CSP LIMOGES (CHAMPIONNE D'EUROPE 1992/1993).
MICKAËL YOUNG, WILLIE REDDEN, GEORGY ADAMS, RICHARD DACOURY, FRANCK BUTTER, JURIJ ZDVOC,
FRÉDÉRIC FORTE, JIM BILBA, MARC M'BAHIA JIMMY VÉROVE, JEAN-MARC DUPRAZ...

Basket

Le supplément du derby

Feurs / Saint-Chamond

Dans la cour des grands



**Nationale 1
Halle du Rozier
À 20 heures**



SUPPLÉMENT GRATUIT
AU JOURNAL
DU VENDREDI 28 JANVIER 2005
NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

Feurs n'a beau compter que 8 000 âmes, cela ne l'empêche pas de se mesurer aux grandes agglomérations que sont Bordeaux, Bayonne, Limoges, Poitiers, voire même Reims, Quimper, Lyon, Monaco, Ajaccio, Grenoble, Angers et bien d'autres encore. Si la petite cité forezienne tient tête aux grandes métropoles françaises depuis plusieurs années, elle le doit à son club de basket des Enfants du Forez. Un club qui, dans la cour des grands de Nationale 1 fait figure

de «Petit Poucet» lorsqu'on parle budget, mais qui sportivement ne nourrit pas le moindre complexe. Il est vrai que le club cher au président Serge Bertholon possède des structures à rendre jaloux bien des clubs de l'élite de la Pro A. En s'appuyant sur des dirigeants passionnés, sur des sociétaires fiers de défendre leur maillot, sur des partenaires attentifs et omniprésents et sur des supporters toujours prêts à se mobiliser, les Enfants du Forez demeurent une

véritable institution dont la notoriété a largement franchi les frontières ligériennes et régionales. Le vert de leur maillot, dont un voisin footeux a contribué à en faire une couleur mythique, n'a donc pas fini d'iriser les salles de l'hexagone et si désormais Feurs n'est plus écorché par l'ajout d'un « l » qui lui donnait une consonance de végétal, les Enfants du Forez y sont peut-être un peu pour quelque chose...

DE 2002 À 2008 12 DERBIES DE FEU !

4 octobre 2002

SAINT-CHAMOND **89** - FEURS **80**
30 pts marqués par Bijelovic (EFF)

7 février 2003

FEURS **85** - SAINT-CHAMOND **72**
29 pts marqués par Brazil (EFF)

11 octobre 2003

SAINT-CHAMOND **73** - FEURS **63**

21 février 2004

FEURS **102** - SAINT-CHAMOND **103**
2 prolongations - panier à 3 points de Fergati (SCB) au buzzer !

1 octobre 2004

SAINT-CHAMOND **81** - FEURS **82**
Après une balle perdue par SCB à 4" de la fin, panier de Gourde au buzzer !

28 janvier 2005

FEURS **74** - SAINT-CHAMOND **70**

19 novembre 2005

FEURS **66** - SAINT-CHAMOND **69**
Coaching de SCB assuré par Didier Quiblier

8 avril 2006

SAINT-CHAMOND **84** - FEURS **83**
2 lancers ratés par Feurs à 8" de la fin, panier de Combs à l'ultime seconde !

6 octobre 2006

SAINT-CHAMOND **106** - FEURS **105**
2 prolongations - dernier panier de Massenya qui marque 11 pts en 1"30 !

16 février 2007

FEURS **102** - SAINT-CHAMOND **106**
2 prolongations - dernier panier de Russel (auteur de 26pts)

5 octobre 2007

SAINT-CHAMOND **72** - FEURS **65**
3 marqueurs à 17 pts chacun à SCB: Gotagni, Massenya et L.Patey

15 février 2008

FEURS **70** - SAINT-CHAMOND **63**
21 pts marqués par Jalic (EFF)

LES ENFANTS DU FOREZ, CE CLUB FAMILIAL ET CONVIVIAL

*Une histoire
de famille*

Vous allez comprendre pourquoi j'utilise ces mots pour définir notre club. A mon arrivée, il y a très longtemps, au milieu des années 1990, pour évoluer en « Cadet France », j'ai eu la chance de croiser des personnes bienveillantes et qui avaient des valeurs de partage et de convivialité.

Je voudrais particulièrement remercier les familles, Dufournel, Dire, Robert et Tillon. Ces personnes étaient les parents de mes coéquipiers... Moi, le jeune joueur arrivant de Neulise... et qui devait pa-

tienter entre les cours et l'entraînement. Je ne suis jamais resté dehors, à attendre l'heure de l'entraînement... Ces personnes m'ont ouvert leurs portes et m'ont accueilli. Au travers de ces quelques lignes je voudrais leur dire MERCI.

L'histoire ne s'arrête pas là, quelle ne fut pas ma surprise à mon retour à Feurs, lors de la préparation du mois d'Août... de retrouver le fils de Gilles Dire, mon premier coach à Feurs, dont j'avais arrosé la naissance avec Gilles quelques vingt années plus tôt...

Une pensée toute particulière pour Monsieur Gilles Tillon qui, malheureusement nous a quitté bien trop tôt. Il fût le premier à croire en moi et qui, sans le savoir, ou tout du moins sans me le dire, m'a permis de réaliser la carrière que j'ai faite. Pas de mot pour te remercier, simplement sans toi, rien n'aurait été possible. Pour l'anecdote, j'ai eu la chance et le privilège d'évoluer aux côtés de ses trois enfants, Arnaud, Romain et Ben...

Mon départ, au début des années 2000, a été très dur à accepter, mais peut-être



SAISON 1998/1999. CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONALE 2. DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : SIMON PONCET, DÉLÉGUÉ ET LOGISTIQUE, FRÉDÉRIC GIRAUD, AKIM LOUARDI, FRED SORRENTINO, GILDAS AUBERT, MAMADOU DIA, FRANÇOIS VIAL, SANDRINE CHAFFANGEON, VIDÉO. ACCROUPIES : CHRISTOPHE SERVAJEAN, ENTRAÎNEUR-MANAGER, ROMAIN TILLON, BERNARD BARBIER, JOHN THIBOUT, JULES SÉNÉ.

INDISPENSABLES FÉMININES AU SEIN DE LA FAMILLE DES ENFANTS DU FOREZ



Parfois une génération de bonnes joueuses, issue de la formation Enfants du Forez, émerge et arrive jusqu'en équipe fanion. Mais je dois bien l'avouer, cela n'arrive pas souvent. Pourquoi ? En effet, il n'est pas rare que les études, la vie de famille, les blessures, la maternité éloignent nos joueuses de leur équipe, voire de Feurs. Alors ce sont des saisons de galère pour conserver un niveau intéressant pour nos jeunes filles. Par contre, la fidélité, l'efficacité, la disponibilité pour s'inscrire dans la vie du club ainsi que la participation, l'investissement et le sérieux sont bien souvent l'essence même de nos équipes féminines. Le club qui compte à ce jour près de 200 féminines, avec la CTC Feurs/Rozier-en-Donzy, a toujours considéré ses deux sections, masculines et féminines, comme complémentaires et indispensables.

LES PREMIÈRES ÉQUIPES FÉMININES



DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : NICOLE GRIVOT, MIZOU SALOT, MARIE-CLAUDE MATHEVET, X, VIVIANE PERRIN, MARIE-CLAUDE DÉMOLIÈRE, X, COLETTE PIAT, DANIELÈ MAISONHAUTE, X, X, LUCETTE TISSIER, AIMÉ SARDIN, MANAGER.



DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : NICOLE GRIVOT, MIZOU SALOT, MARIE-CLAUDE MATHEVET, GEORGES DÉMOLIÈRE, ENTRAÎNEUR-MANAGER. DEVANT : LUCETTE TISSIER, DANIELÈ MAISONHAUTE, COLETTE PIAT ET SA FILLE CATHY.



DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : VIVIANE PERRIN, X, MARIE-CLAUDE DÉMOLIÈRE, ROBERTE DEMARE. DEVANT : COLETTE PIAT ET SA FILLE CATHY, MIZOU SALOT, DANIELÈ MAISONHAUTE.

SOUVENIRS DE FILLES EN NATIONALE 3

« Après une saison désastreuse en 1998, l'équipe une féminine des Enfants du Forez retrouve la cour des Grandes, la Nationale 3, pour la saison 2000/2001.

Pas question de renouveler la mauvaise expérience de 98. Cette année, nous décidons de nous renforcer en faisant signer dans l'équipe, une joueuse polonaise, Ivona Powalska. Mais voilà, nous nous retrouvons dans la « poule du midi » avec Nice (2 fois), Toulon (2 fois) et la Seyne sur Mer. Avec notre petit budget, la saison risque d'être coûteuse, mais rien ne va nous arrêter. On décide alors de prendre les choses en mains. Nous allons vendre des autocollants « Allez les Filles ». Chaque joueuse va participer à la vente de chariots garnis, lors de chaque match à domicile et nous allons trouver des « parrains » pour nous véhiculer gratuitement, lors de nos déplacements. Notre taxi-ambulance Jean-Yves Garcia en tête. Il faut trouver de l'argent !!!

Premier match de la saison et premier déplacement aux PTT Toulon. Le rendez-vous est fixé à 6 heures sur le parking de la Salle Fayard, pour ce voyage dans le midi. Nous arrivons vers 11h et prenons la direction du « Mont Faron » pour un pique-nique avec une vue magnifique sur la Méditerranée. Et surtout, il fait un temps de rêve, le soleil brille, on se croit en vacances.

Mais l'heure du match approche et à 15h30 c'est le coup d'envoi. Après un match acharné, nous laissons filer la victoire. Notre manque d'expérience est flagrant.

Cela nous servira pour la suite, puisque le 6 mai 2001, la saison s'achève sur une belle 6^{ème} place.

Nous, petit club parmi les Grands, nous avons réussi. On se maintient, mais surtout nous avons vécu de superbes moments de joie, de rires, de complicité, mais aussi de découverte de jolis coins de France. Nous ne remercions jamais assez toutes les personnes qui nous ont fait confiance, qui nous ont soutenues et accompagnées dans cette formidable aventure. Cette saison restera à jamais gravée dans nos têtes et dans nos cœurs. »

Laurence Rivollier-Godde.



SAISON 2000/2001 – CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONALE 3

Debouts de gauche à droite : Eric Sardin, entraîneur-manager, Marielle Brunel, Corinne Perret, Karine Salot, Ivona Powalska, Karine Renaud, Frédérique Cartal, Christine Gaudin, Julie Bertholon.

Au premier rang : Thierry Terrailon, responsable statistiques copain et coupeur de citrons, Marie-Thérèse Mourieras, Laurence Rivollier, Géraldine Terrailon, Pascale Sardin, aide-coach, fournisseuse d'alcool de menthe et confidente.



**SAISON 1992/1993 – VAINQUEUR DE LA COUPE DE LA LOIRE
ET DE LA COUPE DU LYONNAIS**

Debouts de gauche à droite : Cathy Fonton, Karine Santellia, Laurence Rivollier, Marielle Brunel, Sylvia Rigaud, Dany Baroux, entraîneur-manager.
Accroupies : Karine Salot, Sophie Bertholon, Sylvaine Fay, Pascale Sardin, Virginie Bonhomme.



SAISON 1997/1998 – CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONALE 3.

Debouts de gauche à droite : Pascale Sardin, assistante coach, Alexandra Dumoulin, Géraldine Péronnet, Myriam Abrial, Marielle Brunel, Christophe Servajeau, entraîneur-manager. Accroupies : Régine Pupier, Karine Salot, Laurence Rivollier, Julie Bertholon, Marie-Thérèse Mourieras, Estelle Abrial.



SAISON 1997/1998 – CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONALE 3.

Debouts de gauche à droite : Pascale Sardin, Géraldine Péronnet, Marielle Brunel, Alexandra Dumoulin, Myriam Abrial, Estelle Abrial, Christophe Servajeau, entraîneur-manager. Devant : Régine Pupier, Laurence Rivollier, Karine Salot, Marie-Thérèse Mourieras, Julie Bertholon.



Debouts de gauche à droite : Sylvie Dumas, Aline Brun, Anne-Josée Thierry, Fred Cartal, Géraldine Péronnet, Marielle Brunel, Corinne Perret, Karine Gaudillat, Pascale Sardin, Eric Sardin. Accroupies : Frédéric Robert, Laetitia Gawron, Angélique Guillot, Pascaline Bourg, Marie-Thérèse Mourieras, Christine Gaulin, Bénédicte Bourg, Christine Dumas, André Guillot. Premier rang : Julie Bertholon, Emilie Robert, Virginie Bonhomme, Laurence Rivollier, Emmanuelle Dufieu, Audrey Chanel.



Debouts de gauche à droite : Serge Pojato, responsable féminines, Florence Bret, Raymond Duchez, Michel Guillaume, arbitres de St-Romain le Puy, Eric Sardin, Enzo Martorina, bar Le Rustic, partenaire. Devant : Marie-Françoise Garand, Pascale Sardin, Josette Bertholon.

MARIE-LOUISE SARDIN, UNE VIE TOURNÉE VERS LES AUTRES

Lili
Sardin

En Août 2003, le journaliste de la presse locale, écrivait ces mots qui aujourd'hui résonnent comme une évidence. Cette époque est révolutionnée, mais les traces sont toujours bien ancrées dans les gènes des Enfants du Forez. En relisant cet article, il me vient cette confirmation : « c'est énorme ce qu'à fait Marie-Louise Sardin... ». Cette femme hors du commun a su s'adapter face aux aléas d'une vie pas toujours facile. Elle travaille chez un fabricant de vélo, vend des valises, des biscuits chez Afner, des chocolats Weiss et même des képis chez Robert, pour terminer sa carrière, avec vingt années comme aide-soignante à l'Hôpital de Feurs. Le sport a toujours fait partie de sa vie. Un papa entraîneur de foot, un mari basketteur international, qu'elle accompagnera et soutiendra quand il devient président des Enfants du Forez. Lili, joueuse de basket de la première heure, fait aussi du ping-pong, de la gymnastique. Mais comment ne pas évoquer sa plus belle réussite : « C'était pour moi un rêve. Faire jouer ensemble toutes ces personnes différentes. Réunir valides et handicapés ». Lili sera à l'origine de la création du Club Handisport Forézien. L'équipe handi-basket, a obtenu le titre de champion de France 2016/2017, première division 1C. Le club évolue cette saison en nationale 1B soit le deuxième niveau français. On peut dire... aujourd'hui que l'objectif est atteint, voire dépassé. Dans les années 90,

avec Mme Atribach, la présidente, nous avons presque réussi la fusion entre nos deux clubs et aujourd'hui, les deux présidents Guy Drevet et Eric Sardin recherchent les éventuelles possibilités pour enfin réussir ce difficile challenge initié par une femme exceptionnelle.

LILI SARDIN RÉCOMPENSÉE POUR SON ÉNORME TRAVAIL AU SEIN DES ENFANTS DU FOREZ.



AVEC SES FÉMININES. DEBOUTS DE GAUCHE À DROITE : MARC MICHEL, AIMÉ SARDIN, RACHEL BRUYAT, MONIQUE BRIGNON, NICOLE GRIVOT, CAROLE FAYARD, JOSETTE BERTHOLON, LILI SARDIN. ACCROUPIES : CATHY PIAT, SYLVIE PALAIS, LAURENCE TALICHET. DEVANT : SOPHIE BERTHOLON.



HALL OF FAME US ENFANTS DU FOREZ

Top
4 US

CETTE RUBRIQUE, QUE L'ON AURAIT PU APPELER US TOP 4 DES ANNÉES 2000, SE VEUT SANS PRÉTENTION. NOUS N'AVONS PAS ÉTABLI DE CLASSEMENT, MAIS NOUS PARLONS D'HOMMES ET DE JOUEURS QUI ONT MARQUÉ LE PEUPLE FORÉZIEN.

POUR PRÉSENTER **STEPHEN WIT** (QUE TOUT LE MONDE APPELAIT STEVE), IL M'A SEMBLÉ QUE RAPPELER UN MATCH D'ANTHOLOGIE, UN EXPLOIT DE CETTE BELLE ÉQUIPE EMMENÉE PAR SON DYNAMIQUE ET FANTASTIQUE AMÉRICAIN, SERAIT UNE FAÇON DE RENDRE HOMMAGE À UN VRAI LEADER ET UN VRAI PLUS POUR NOTRE ÉQUIPE.

Nous sommes en décembre 2001 et Feurs vient de battre, sur son terrain l'équipe du SPO Rouen sur le score de 116 à 113, après prolongation, lors de la douzième journée de championnat de France N1. Les Enfants du Forez prennent la seconde place avec les favoris, Quimper et Rouen. Autun l'équipe de notre Ami-coach Jean-Luc Martin avec une défaite de moins (10 - 2) est en tête.

LES ENFANTS PRODIGES DU FOREZ

L'Hebdo du Basket « BASKET NEWS » sous la plume de Pierre-Olivier Matigot titre dans la semaine un article élogieux pour notre club. Nationale 1 : *Les Enfants prodigés du Forez* ». Rouen coaché par Michel Veyronnet a laissé filer la victoire face à la révélation de cette saison : Feurs. Le SPO menant 106 à 105 à... une seconde et trois dixièmes du terme, avec l'expérimenté Laurent Zaknour sur la ligne des lanciers-francs, le succès final leur semblait promis. Le meneur normand rate sa première tentative et inscrit la deuxième. L'incroyable se produit alors, le chrono étant arrêté, la balle traverse à mille à l'heure la salle

pleine comme un œuf, sur une passe de coster back de Stephen Wit qui trouve François Vial pour un panier sur une jambe au buzzer et qui envoie les deux équipes en prolongation. Les Enfants du Forez maîtrisent ensuite l'over time grâce à Xavier Delarue (23 pts/7rbs) et Athys Francis (30 pts/8 rbs/4 pds) ».

Cette péripétie en terre normande a peut être été un des déclencheurs, qui contribue à expliquer un peu plus la fantastique saison et la quatrième place obtenue par les Foréziens dans ce très relevé championnat de N1. Le plus haut classement jamais obtenu par les Enfants du Forez, soit 36^{ème} club français, sur plus de 4200 clubs FFBB, en cette saison 2001/2002.

Michel Veyronnet, entraîneur reconnu au plus haut niveau français n'était pas avare de compliments pour nos petits gars. « Notre indigence défensive n'explique pas tout. (il avait fixé un objectif défense à 75 pts) tant les troupes de Christophe Servajean surprennent depuis le début de saison. C'est une excellente équipe, au jeu rapide qui redevient un sérieux concurrent pour nous. Feurs présente un effectif très équilibré avec de multiples menaces offensives, avec



STEPHEN WIT

son Américain Stephen Wit, déjà au club l'année dernière, sobre, efficace et parfaitement intégré au collectif et fait l'unanimité auprès de ses coéquipiers. Stephen tourne à 19.2 pts/m à... 59.4 % aux tirs et 9.6 rbs... les connaisseurs apprécieront. Mais les performances des Foréziens doivent aussi beaucoup à l'équilibre offensif d'un effectif dans lequel quatre autres joueurs frôlent ou dépassent les 10 points de moyenne. Xavier Delarue (1.97 m - 23 ans) semble atteindre cette saison sa pleine maturité, 3^{ème} marqueur français de N1 avec 18.8 pts/m à 54.6 %. Athys Francis (2 m - 27 ans) 13.5 pts/m, top scoreur des espoirs PRO B de la

ROY HAIRSTON

Quand Roy Hairston débarque en Janvier 1998 à Feurs, ce gaillard de 2.02 m foule pour la première fois le sol Français. Il sort de la distinguée Université de Purdue (Top 20 de la NCAA aux USA) et va montrer en quelques semaines tout son talent en multipliant les records de points et de rebonds. Ayant le mal du pays, il ne finira pas la saison à Feurs mais claquera 45 points à La Pontoise en Coupe de France lors de la soirée de son départ ! Il écumerà une dizaine d'années les différents Championnats Européens (Islande, UK, Argentine, Suisse, Vénézuéla, Turquie, Allemagne Portugal avant de finir sa carrière en France au Stade Clermontois en Pro A avec un assistant-coach nommé... Patrick Maucouvert puis Boulazac en Pro B en 2008 qui sera le clap de fin de sa carrière. A ce jour, il est depuis 2016, assistant-coach dans une Université aux Jaguars de Jersey à Indianapolis. C'est un des joueurs le plus doué passé par les Enfants du Forez.



ZACH GOURDE OU LA VIE D'UN AMÉRICAIN DANS NOTRE PETITE VILLE DE FEURS

Zach Gourde à Feurs. Possible... Impossible ! Alors, lorsque Christophe Gardette nous parle de Zach, nous sommes surpris et sceptique. Non pas que l'on connaît le joueur, mais un joueur qui joue à Gonzaga, en NCAA, un des programmes des plus réputés du basket universitaire Américain, qui plus est, avec Ronny Turiaf, l'intérieur puissant et volontaire de l'Equipe de France...

Aujourd'hui, on peut dire que Zach restera une légende dans notre petite ville de Feurs après avoir joué trois saisons aux Enfants du Forez (2003 à 2006). Sa stature imposante lorsqu'il déambulait dans les rues avec son petit chien au creux de ses immenses mains ; sa pause apéritif avec l'Ami Marcel Mounier au... Ricard ; son savoir-vivre et sa politesse auprès de la population ; sa grande éducation ; un Monsieur, avec une grande droiture dans les négociations et un honneur dans la parole donnée... tout ceci en ont fait un Homme et un Joueur, apprécié par ses coéquipiers, entraîneurs, dirigeants et supporters, que les Foréziens n'oublieront pas.

Dès son arrivée à Feurs, Zach a fait l'unanimité auprès de tout le monde. Impliqué, intense, intelligent et curieux (comme le décrivait le journaliste de la FFBB dans la revue officielle de la Fédération), notre pivot du haut de ses 2.03 m. et de ses 25 ans cumulait tous les atouts d'un vrai renfort pour le basket local qui évolue depuis 2003 en Championnat de France Nationale 1.



Saison 1997/1998 - Championnat de France nationale 2. Debouts de gauche à droite : Richard Bador, entraîneur-manager, Fred Sorrentino, Cheick Sall, Billy Goodwin, Abdou Diallo, Jules Séné, Roy Hairston, Emeric Valles, Simon Poncet, délégué. Accroupis : Nicolas Faure, statistiques, Gilles Dire, aide-entraîneur, Fred Giraud, Frédéric Dufournel, Sébastien Bartholomeu, Bernard Barbier.

FEURS, TERRE DE MENEURS...

Une école d'entraîneurs ?

LA FIN DES ANNÉES 90 ET LA PREMIÈRE MOITIÉ DES ANNÉES 2000 VOIENT L'ÉMERGENCE DE PLUSIEURS MENEURS QUI, NON CONTENTS D'AVOIR MARQUÉ L'HISTOIRE DU CLUB PAR LEUR TALENT, SE RETROUVENT AUJOURD'HUI ENTRAÎNEURS DANS LES PRINCIPAUX CLUBS DU DÉPARTEMENT (CHORALE DE ROANNE, FEURS, ANDRÉZIEUX, MONTBRISON). ET TOUT CELA APRÈS ÊTRE PASSÉS SOUS LA COUPE DE «COACH SERVAJEAN»? SI CERTAINS VOUDRONT Y VOIR UNE COÏNCIDENCE, ON PEUT AUSSI PENSER QUE CERTAINES VOCATIONS SONT NÉES SOUS LES PANNEAUX DU FOREZIUM...



JULIEN CORTEY

Sous le signe de l'amitié... L'entraîneur actuel de notre équipe fanion a grandi au sein des Enfants du Forez, jouant dans les équipes jeunes évoluant en championnat de France. Après un premier passage entre 2003 et 2005 (avec Jeff Raymond, Zach Gourde, Adrien Dumoulin...), il revient au club, qui est descendu jusqu'en NM3, en 2012. L'équipe fanion est au plus mal, mais va rebondir et, avec un bilan de 18-4, remplira la mission qui lui a été confiée : ramener le club en NM2. Julien continuera à jouer deux années, à faire admirer son shoot dévastateur et sa gestion d'équipe, évoluant notamment auprès de son ami d'enfance et Neulisien tout comme lui, Fred Giraud. Et quand il évoque ses dernières années de joueurs, c'est de ses amis dont il parle : John Beugnot, Hugues Vanrentergeem (un homme au grand cœur qu'il adore), et évidemment Kiki Verry, se remémorant la soirée de la montée de NM3 à NM2 où « [ils ont] fêté et savouré... l'esprit léger avec la sensation du devoir accompli. »



MAXIME BOIRE

Arrivé en 2002, suite de son parcours de formation de joueur à la Chorale de Roanne, Maxime a évolué cinq années à Feurs. Si les résultats sont alors mitigés, ses mots pour parler de ces années traduisent bien l'esprit Enfants du Forez : les bénévoles et notamment « [son] ami, ni joueur, ni entraîneur mais en quelque sorte la mémoire vivante et une partie de l'âme de ce club... Kiki bien entendu », les jeunes qu'il a entraînés (déjà!), ses coéquipiers. Et si toutes les histoires ne sont pas toujours bonnes à raconter, il est quelques anecdotes qui lui reviennent en mémoire, comme ce long déplacement à Valence-Condorm où les joueurs ont regardé trois fois le même film, jusqu'à en connaître les répliques par cœur ! Ou encore plus tard dans la soirée lors ce tournoi de Pâques « à être filmé devant une certaine bijouterie... Ceux qui sont dans la confiance comprendront bien vite... ». Maxime est aujourd'hui entraîneur assistant dans son club de cœur, la Chorale de Roanne, qui vise le retour au plus haut niveau français.

JÉRÉMY BEAUFORT

L'actuel entraîneur du BC Montbrison a défendu les couleurs foreziennes pendant deux saisons, entre 2000 et 2002. Lui-aussi nous a auparavant causé beaucoup de soucis sous les couleurs de la Pontoise⁽¹⁾, où sa maîtrise du jeu laissait deviner le futur coach. Lors du championnat de NM1 2001-2002, l'équipe, où on retrouve François Vial, Jean-Pierre Ville, Xavier Delarue, évolue avec de nombreux futurs pensionnaires de Pro A et B (Orléans, Nanterre, Rouen, Quimper). Et après 13 matchs, le bilan est de 10 victoires ! Le match suivant restera un souvenir fort pour de nombreux protagonistes, tout comme Jérémy, avec un Forezium « plein à craquer pour la réception de Quimper pour jouer la première place de la phase aller de la NM1, en décembre 2001, ainsi que l'après-match (victoire 92-79) au foyer pour fêter cela ainsi que l'anniversaire de Serge Bertholon. Un souvenir mémorable ! ».



⁽¹⁾ Ce fameux club de nos amis de La Pontoise de St-Just St Rambert ! avec qui nous avons joué «tant de derbies sympas », avec les Robert et Michel Duplain, Alain Laurendon... et les dirigeants historiques Jean et Gaby Thomas.